10

JOËL VAN AUDENHAEGE

Jusqu'où

MAISON BOURBON

DU MERCREDI AU DIMANCHE 14H > 18H30
CDANSLABOITE - PÔLE IMAGE
79 RUE BOURBON, 33000 BORDEAUX

Le samedi 6 avril à 9h30 petit déjeuner - rencontre et visite des expositions en présence de Joël Van Audenhaege

JOËL VAN AUDENHAEGE
Graphiste, photographe et plasticien, Joël Van Audenhaege (BE) est également éditeur de livres de photographie contemporaine (www.arpeditions.org) depuis une vingtaine d'années.
Il a exposé à Bruxelles, Lille, Nancy, Bordeaux.

Ses dernières publications
Photographic Fields, 2017-2018
texte de Antonio Guzmán.
The Darkest Night, 2018
texte de Emmanuel d'Autreppe
La Neige rend Aveugle, collectif, 2022
Essai de Antonio Guzmán
Jusqu'où, 2023
Essai de Antonio Guzmán

HTTPS://ARPEDITIONS.ORG

Il y a les montagnes islandaises et irlandaises, le vent, la brume, la pluie, la forêt, des rochers, des éboulis, des taillis, des arbres, quelque chose de tellurique et chtonien qui ne s'embarrasse pas de la petitesse de nos existences. Jusqu'où ...
On ne s'arrête nulle part dans le travail de Joël Van Audenhaege, on parcourt, on traverse, on voyage, même si à l'instar de Lévi-Strauss on déteste ça les voyages et les explorateurs. Mais voilà, il faut bien que quelqu'un raconte, dise ce qu'il y a dehors, plus loin. Que quelqu'un laisse les traces de ce monde que nous nous acharnons à corrompre.
Il aurait pu écrire, Joël Van Audenhaege, mais il préfère la photographie. Cette trace indélébile, inévitable.

Dans un essai accompagnant l'ouvrage, Antonio Guzmán écrit : « *Dans la photographie le monde est mis à plat.* ». Elle est là la clé : dans ce choix de donner une cartographie, une image témoin de ce monde. Que nous reste-t-il dès lors à accepter, comprendre ?
Quel regard veut nous faire porter le photographe ? Un constat ? Un bilan ?
Une interrogation qui n'en est finalement pas une ? Sûrement un peu des trois.

Les montagnes, les brumes ne jugent pas, elles se contentent d'être. Rien d'autre que d'être. Or, nous oublions trop souvent nous humains que nos orgueils démesurés ne feront jamais le poids face à cette immensité insoluble.
Jusqu'où allons-nous continuer à détruire ? Jusqu'à quand allons-nous pourrir la pluie, l'eau, acidifier les sols, faire fondre la neige ? Jusqu'où... Il n'y a pas de réponse puisqu'il n'y a pas de question. Juste des images pleines d'immensité, pleines du vide des Hommes, pleines d'une force qui nous dépasse.
Finalement, voyager dans ces images c'est peut-être, un moment, aller vers l'ailleurs, celui que nous oublions, mais aussi devenir humble. Il faut se confronter à la démesure, à la force du lieu pour penser notre petitesse.

Frédéric Martin – https://5ruedu.fr/